

Ça bouge sur l'échiquier culturel

Paul-François Sylvestre

Mon Toronto
Number 63, September 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42460ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Sylvestre, P.-F. (1991). Ça bouge sur l'échiquier culturel. *Liaison*,(63), 3-3.

Ça bouge sur l'échiquier culturel

Malgré toutes les bonnes intentions et tous les beaux gestes de l'ancienne administration Peterson, les artistes francophones de l'Ontario ont souvent eu l'impression d'être la cinquième roue du carrosse. Leurs cris auraient-ils trouvé meilleur écho auprès de la nouvelle administration Rae? La culture serait-elle davantage une priorité pour les Néo-démocrates que pour les Libéraux? Plusieurs signes concrets nous portent déjà à répondre par l'affirmative.

Le premier budget du Trésorier Floyd Laughren accorde une place intéressante aux arts et à la culture, ce qui est rare dans le budget d'une province. L'industrie cinématographique se voit accorder quelque 15 millions de dollars, le Conseil des arts de l'Ontario bénéficie d'un octroi supplémentaire de 7 millions et demi de dollars, le ministère de la Culture et des Communications jouit d'une somme additionnelle d'environ 5 millions pour venir en aide à l'édition et les radios communautaires en milieu francophone et autochtone peuvent désormais compter sur un programme de 1,78 millions.

Le ministre de la Culture et des Communications, Rosario Marchese, précise que l'augmentation accordée au Conseil des arts est la plus importante de son histoire. « Nous affirmons ainsi que notre culture ne doit pas être sacrifiée ou négociée. Notre culture n'est pas à vendre », ajoute le ministre. La Présidente du Conseil des arts de l'Ontario, Nalini Stewart, voit dans cette augmentation un signe que « les pouvoirs publics considèrent les arts comme un élément fondamental de la qualité de vie en Ontario ». Elle se réjouit que le gouvernement actuel en fasse une priorité.

La priorité déborde la simple augmentation budgétaire, ce qui est en soi un excellent point de départ, et s'étend à la philosophie sous-jacente au développement culturel en Ontario, chez les francophones plus particulièrement. Pour être plus à l'écoute de ces derniers et pour répondre davantage à leurs besoins, le ministre Marchese n'a pas hésité à créer un Groupe de travail sur la culture en

Ontario français, groupe chargé de le conseiller dans l'élaboration d'une politique-cadre. La présidence du Groupe de travail a été offerte à Yolande Grisé; elle l'a acceptée, « confiante que l'histoire nous tend aujourd'hui inopinément la main et qu'il faut s'empresser de la saisir pour préparer aux générations à venir, qui comptent sur nous, une meilleure place dans un monde amélioré ».

La culture d'expression française en Ontario a toujours connu le « dur désir de durer », selon l'émouvante formule du poète Éluard. Or, voici venu le temps de poser nos conditions à cette dure endurance. Le moment est choisi, même en période de récession économique, pour énoncer enfin nos priorités et nos stratégies.

Le Groupe de travail a passé l'été à réfléchir lui-même et à faire réfléchir les gens du milieu artistique; il a écouté les joueurs sur l'échiquier culturel de l'Ontario français et devrait, dans les semaines qui viennent, faire avancer ses pions. L'enjeu de la partie est sérieux : il faut faire échec et mat au sous-développement de nos artistes, de nos institutions de création et de nos organismes de diffusion.

Contrairement au Rapport Saint-Denis (1969) et au Rapport Savard (1977), le Rapport Grisé (1991) aura été le fruit d'un exercice extrêmement court, voire rapide. Mais cela ne saurait étonner puisque le milieu artistique est aujourd'hui plus articulé. Il sait ce qu'il veut, il sait que le fruit est mûr, il veut que ça bouge.

Si le Groupe de travail sur la culture en Ontario français joue bien son jeu, la « Reine » sera protégée. Et le Ministre pourra s'en faire une alliée.

Paul-François Sylvestre
rédacteur en chef

Cet éditorial a été écrit avant le remaniement ministériel du 31 juillet. M. Marchese est maintenant remplacé par Karen Haslam.



Photo : Michael Cooper

Couverture :
Six artistes interviewés
par Jean Fugère, ci-haut,
pour notre dossier sur
Toronto.